

MOTS CLÉS : culture, économie sociale et solidaire, participation, rénovation urbaine.



La Coursive Boutaric
 2 rue Boutaric
 21000 Dijon
 Tél. : 03 80 73 29 68
 contact@la-coursive.fr

• DIJON • LA COURSIVE BOUTARIC

UN PÔLE DE COOPÉRATION CULTUREL AU COEUR D'UN QUARTIER D'HABITAT SOCIAL

L'association et pôle de coopération La Coursive Boutaric voit le jour au sein de l'immeuble Boutaric en 2010, à Dijon avec le regroupement de quatre opérateurs culturels : Zutique Productions, Octarine, Catapulpe et Grand Ensemble. Depuis, l'association s'est développée et de nouveaux opérateurs culturels travaillant sur des thématiques variées (musique, publicité, web, etc.) s'y sont installés. En 2013, La Coursive Boutaric est reconnue par l'État pôle territorial de coopération économique (Ptce).

C'est en plein cœur du quartier des Grésilles, zone urbaine sensible (Zus) de la ville de Dijon, que s'élève l'immeuble Boutaric appartenant au bailleur Dijon Habitat. Cette immense barre bleue abrite au 8^e étage La Coursive Boutaric. Installées au sein d'appartements laissés vacants, les entreprises culturelles qui composent l'association préservent leur indépendance tout en mutualisant leurs outils : locaux, photocopieurs, formations, transfert de compétences, etc. Quel projet sous-tend ce partenariat entre un bailleur social et une coopération d'entreprises culturelles ? Comment les habitants ont-ils perçu l'arrivée de ces nouveaux voisins ? Quelles actions La Coursive Boutaric développe-t-elle ?

La Coursive c'est...

57 équivalents temps plein et **2 salariées permanentes**

15 structures implantées et connectées

Un budget consolidé de **3,7 millions d'euros**

Un chiffre d'affaires cumulé de **1,6 million d'euros**

Des fonds propres mutualisés à hauteur de **600 000 euros**



L'immeuble Boutaric

LA COURSIVE BOUTARIC ET ZUTIQUE PRODUCTIONS : UNE HISTOIRE ÉTROITEMENT LIÉE

Un acteur de la politique de la ville

Romain Aparicio et Frédéric Ménard créent Zutique Productions en 1996. Frédéric Ménard en est aujourd'hui le directeur et est également président de La Coursive Boutaric. Installée dans le centre-ville de Dijon, l'association est spécialisée dans le développement de la scène musicale locale via la diffusion d'artistes (organisation de concerts et de festivals).

À partir de 1999, Zutique Productions développe des actions dans le quartier prioritaire des Grésilles. En effet, dans le cadre du contrat de ville, la municipalité de Dijon sollicite l'association pour aider le théâtre du quartier à développer sa programmation de musiques du monde.

En 2003, le Grand Dijon fait appel à Zutique Productions pour piloter Modes de vie un projet culturel participatif des quartiers périphériques de l'agglomération, dont « [les] actions sont motivées par la volonté de rendre accessible l'art à tous pour un mieux vivre ensemble et une valorisation de nos diversités ».¹

*L'accompagnement
d'une opération de rénovation urbaine*

En 2004, l'office public Dijon Habitat sollicite à son tour Zutique Productions afin d'accompagner la démolition de l'immeuble Billardon, une barre du quartier des Grésilles. Si l'office fait appel à l'association, c'est avant tout pour ne pas reproduire une expérience de démolition d'immeuble qui avait suscité une vive opposition dans le quartier (association contestataire et distribution de tracts protestataires). Frédéric Ménard explique ainsi que « les partenaires du renouvellement urbain se sont dit : "ce n'est pas possible de reproduire cet échec social" et le directeur de Dijon Habitat a décidé de placer les habitants au cœur de ces projets de démolition, reconstruction ». Afin que cette opération de rénovation urbaine se déroule sereinement, l'office crée une cellule de relogement : les personnes qui le souhaitent sont relogées à proximité les unes des autres (certaines ont grandi ensemble, ont développé des solidarités de voisinage ou font tout simplement partie de la même famille). Dans le même temps, pour accompagner le programme de rénovation urbaine, Zutique Productions est chargé d'impulser un projet culturel autour de la mémoire de l'immeuble et du quartier. Plusieurs actions associant les habitants sont dès lors mises en place : album de musique, spectacles de théâtre, conférence sur l'architecture. Pour retracer les cinquante années de vie de l'immeuble Billardon, les habitants prê-

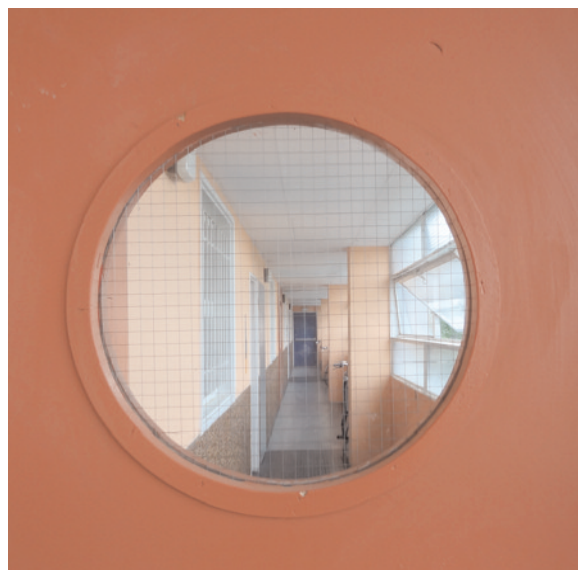
tent également au Musée de la vie bourguignonne des objets divers (cartes postales, photographies, etc.). L'avis des habitants sur cette opération de rénovation urbaine reste cependant partagé, même si, comme le souligne Frédéric Ménard, « toute cette mobilisation, ce projet de relogement raisonné, ce projet mémoriel et de production artistique, culturelle, en marge de ce processus, a vraiment permis de réaliser une opération plus sereine que ce qui s'est passé dans l'autre immeuble ».

*Installation dans l'immeuble Boutaric
et naissance du pôle de coopération culturelle*

À la suite de cette expérience, l'association réfléchit à sa place au sein du quartier et au sens de son action. Elle décide de s'implanter réellement au sein des Grésilles afin d'être mieux identifiée par les habitants.

Le bailleur Dijon Habitat s'interroge sur le devenir de l'immeuble Boutaric où, malgré des loyers très faibles, de nombreux logements restent vacants. Ce manque d'attractivité s'explique par la vétusté de l'immeuble et les problèmes liés de délinquance ou de dégradations, procurant un sentiment d'insécurité. Un réel stigmate pèse sur le quartier des Grésilles, relayé et amplifié par la presse locale, ce qui n'encourage pas la population à s'y installer. Après réflexion, Dijon Habitat propose en 2006 à Zutique Productions, à la recherche de locaux, de s'y installer.

L'association emménage en 2007 avec un objectif : « On s'est dit, on arrive ici et maintenant notre objectif, ça va être de nous insérer dans ce nouveau cadre de vie, dans ce nouvel environnement social. C'est à nous de nous présenter à cette population. » Pour ce faire, Zutique Productions organise en 2007 « La Casbah Boutaric », un événement artistique de grande ampleur (musique, vidéo, graphisme) sur le thème du Maroc, dont l'ouverture et la clôture ont lieu sur l'esplanade Boutaric, au pied de l'immeuble. Ce moment fort permet aux habitants et aux salariés de se rencontrer et d'échanger. Enthousiasmés par cet événe-



La coursive où s'est installée l'association

ment, certains habitants se le réapproprient et participent activement aux éditions suivantes.

Peu après son installation, l'association propose à d'autres opérateurs culturels de venir la rejoindre. Octarine, Grand Ensemble puis Catapulte emménagent à leur tour dans l'immeuble Boutaric. Ensemble, ils réfléchissent alors à l'élaboration d'une structure commune pouvant porter un projet s'appuyant sur deux perspectives : d'une part, développer des outils mutualisés pour permettre aux structures culturelles, souvent précaires, de réduire leur frais de fonctionnement et, d'autre part développer des réflexions collectives en vue de proposer des projets culturels au sein du quartier des Grésilles. Le 2 décembre 2010, ces réflexions aboutissent à la création de l'association La Coursive Boutaric.

L'objectif principal de l'association reste le développement du lien social au sein du quartier des Grésilles. En 2011, La Coursive Boutaric s'associe aux habitants de l'immeuble pour lancer l'opération « Réenchantez l'esplanade Boutaric ». Des fleurs bleues sont peintes sur les murs gris, des bancs jaunes sont construits, un potager sort de terre avec des parcelles individuelles et collectives, un système est érigé afin de récupérer l'eau de pluie. Comme le souligne Frédéric Ménard, le changement est radical : « *Le fait que les opérateurs culturels viennent dans cet immeuble régénère une dynamique collective, partagée, associant salariés et habitants. Il n'y a plus un terrain vague au pied de l'immeuble, où les gens viennent faire uriner leurs chiens, maintenant ils y passent du temps, ils jardinent ensemble, ils font des barbecues ensemble.* » En 2012, les habitants de l'immeuble Boutaric créent, avec le soutien de La Coursive, l'association « Au jardin des voisins », qui porte des projets permettant aux personnes du quartier de partager des activités. Aujourd'hui, une salariée de Zutique Productions accompagne la toute jeune association. Elle développe également des activités socio-artis-



L'esplanade au pied de l'immeuble Boutaric



Le jardin partagé

tiques à l'hôpital, en prison et avec de nombreuses autres structures de proximité.

UNE RECONNAISSANCE CROISSANTE

La Coursive Boutaric suscite l'intérêt de nombreuses personnes extérieures.

Tout d'abord, ce sont les artistes issus des « nouveaux territoires de l'art² » (notamment du groupement Artfactorie / Autre(s)pARTs) qui ont souhaité comprendre le fonctionnement de cette association installée au cœur d'un immeuble d'habitation.

L'association a également noué des liens forts avec les services de la région Bourgogne, de la ville de Dijon (notamment dans le développement économique) et de l'État. François Lamy, ministre de la Ville de 2012 à 2014, et François Hollande se déplacent même pour voir ce projet.

Grâce à un lobbying politique important, des dossiers bien montés et des projets diversifiés, La Coursive Boutaric a remporté le concours « S'engager dans les quartiers » organisé en 2012 par la Fondation Agir contre l'exclusion (Face) et l'Agence nationale de la rénovation urbaine (Anru). Intéressée par les projets relevant de l'économie sociale et solidaire (Ess), l'association répond ensuite en 2013 à l'appel à projets pôle territorial de coopération économique (Ptce) qui réceptionne 182 projets. Elle est retenue parmi les 23 pôles labellisés.

L'obtention de ce label permet à l'association d'obtenir un financement pluriannuel mais également d'acquérir une certaine visibilité et une crédibilité vis-à-vis des partenaires institutionnels. Le Labo de l'Ess, *think tank* créé autour de la reconnaissance et de la valorisation de l'Ess travaillant depuis de nombreuses années à la mise en avant des Ptce, permet aux pôles de partager leurs bonnes pratiques, faire du transfert de compétences ou encore participer à des visites « apprenantes » sur les différents sites.

LE FONCTIONNEMENT D'UN PROJET EXPÉRIMENTAL

La Coursive Boutaric est un projet dynamique qui s'inscrit dans une pédagogie de la mise en situation. Elle se questionne régulièrement afin d'inventer et d'expérimenter de nouveaux modèles économiques, de nouvelles manières de faire et de nouveaux moyens d'interagir avec les habitants et le territoire des Grésilles.

Le fonctionnement général

L'association La Coursive Boutaric est constituée de trois collèges. Le premier collège est composé des entreprises culturelles membres, dont neuf d'entre elles sont résidentes au sein de l'immeuble Boutaric. Les six autres, dites « connectées », sont installées dans d'autres quartiers dijonnais. Dans le deuxième collège, on trouve les partenaires de l'association : les locataires de l'immeuble, adhérents à l'association « Au jardin des voisins », ainsi que le propriétaire, Dijon Habitat. Enfin, un troisième collège regroupe les personnes dites « qualifiées », qui apportent leurs compétences spécifiques (urbanisme, architecture, insertion, etc.) au développement du projet. Des membres d'honneur ont rejoint le projet et apportent leurs nom, fonction et notoriété ; tels Hugues Sibilles, ancien délégué interministériel à l'Ess et vice-président du Crédit coopératif, ou Denis Clerc, fondateur du magazine Alternatives économiques.

La Coursive Boutaric fonctionne avec deux salariées. La première a été embauchée en 2012 et assure notamment les relations avec les structures culturelles et les partenaires institutionnels. La seconde a rejoint La Coursive Boutaric en 2013 en tant que chargée de développement et des relations extérieures.

Un modèle économique hybride

Pour fonctionner, La Coursive Boutaric s'appuie sur un modèle économique hybride :

Une économie marchande, que l'association souhaite développer en mettant à disposition des services pour les entreprises culturelles membres, en organisant des formations mais également en répondant à des appels à projets. Les entreprises membres reversent à l'association 0,5% de leur recette ; les entreprises connectées sur le territoire acquittent, elles, un forfait à l'année.

Une économie de la redistribution, constituée par les subventions. Ces aides, versées par la Région, la ville de Dijon, l'agglomération et l'État, sont estampillées « développement économique », les fonds dédiés à la culture étant très restreints. Pour Frédéric Ménard, leur légitimité ne fait pas question : « Je pense que la culture, au même titre que beaucoup d'industries et d'activités en France, doit être financée, parce que l'on remplit aussi une mission de service public et d'intérêt général. ».

Une économie de la connaissance et du savoir-faire, immatérielle, s'opérant via des transferts de compétences.

Être un pôle de coopération culturelle

Ce qui rend le fonctionnement de La Coursive Boutaric original et expérimental, c'est surtout le fait d'être un pôle de coopération culturelle. Il est en effet assez rare que des entreprises partagent leurs espaces (des bureaux), des moyens techniques (photocopieurs, etc.), des services ainsi que des projets. Si La Coursive Boutaric a choisi ce mode de fonctionnement, c'est avant tout pour sortir les entreprises culturelles de leur isolement : se regrouper permet l'échange, l'information et la mutualisation des outils.

Mais, comme le souligne son président, La Coursive Boutaric souhaite être plus qu'une simple pépinière d'entreprises : « Nous, ce que l'on veut, c'est générer un bouillonnement entre les structures. » C'est pourquoi l'association développe des formations-actions qui permettent une montée en compétence de ses membres. Et, même si certaines structures montent parfois des projets artistiques ensemble, le but principal reste d'échanger sur les questions stratégiques et de développement économique des structures.

Enfin, un lien fort existe entre les membres des structures et La Coursive entend le préserver notamment via l'organisation des « Midis Boutaric » qui ont lieu deux fois par semaine et qui invitent tous les salariés à se retrouver autour d'un déjeuner pour partager, échanger.

L'association en fait d'ailleurs l'un de ses principaux critères lorsque des opérateurs culturels formulent le désir d'intégrer La Coursive Boutaric : « On demande aussi un engagement, on ne vient pas là parce que ce n'est pas cher, parce que c'est cool. On vient là parce qu'on a envie de s'investir dans un projet collectif. »

CHANGEMENT D'ADRESSE

Pour continuer à se développer, La Coursive Boutaric souhaitait monter un projet de recyclage immobilier et d'éco-réhabilitation de l'immeuble Boutaric intégrant logements sociaux et pôle de coopération accueillant une soixantaine de personnes travaillant au sein de vingt-cinq structures culturelles.

Cependant, la nouvelle direction de Dijon Habitat s'est opposée à ce recyclage immobilier jugé trop coûteux. Comme alternative, l'office public a proposé de construire en pied d'immeuble (sur une partie de l'actuelle esplanade), un équipement dédié à La Coursive, afin de revenir à un immeuble exclusivement composé de logements.

Mais cette proposition génère des inquiétudes de la part des membres de La Coursive, qui s'interrogent sur son adéquation avec le projet défendu par l'association. Certains membres craignent que cette construction soit

perçue par les habitants comme du favoritisme, même si Dijon Habitat a également prévu dans les années à venir une requalification lourde de l'immeuble Boutaric.

*
* *

La Coursive Boutaric est un projet aux multiples facettes qui a l'ambition d'agir sur toutes les dimensions du territoire : économique, physique, sensible, historique, politique et sociale. Comme l'explique Frédéric Ménard, le projet de La Coursive, « c'est de mixer tout ça ».

Chronologie

- 1996** : Création de Zutique Productions
- 1999** : Dans le cadre du contrat de ville, Dijon sollicite Zutique Productions pour développer les pratiques culturelles musicales au sein du quartier des Grésilles
- 2003-2004** : Le Grand Dijon sollicite Zutique Productions dans le cadre de « modes de vie »
- 2004** : Démolition de l'immeuble Billardon, accompagnée par Zutique Productions
- 2007** : Zutique Productions s'installe dans l'immeuble Boutaric
- 2007** : Première édition de La Casbah Boutaric
- 2007 - 2010** : Installation d'autres entreprises culturelles au sein de l'immeuble
- 2010** : Création de l'association « La Coursive Boutaric »
- 2012** : Création de l'association « Au jardin des voisins »
- 2012** : La Coursive Boutaric est lauréate du concours organisé par Face et l'Anru « S'engager pour les quartiers »
- 2013** : La Coursive Boutaric est lauréate de l'appel à projets des pôles territoriaux de coopération économique (Ptce).

Les entreprises culturelles implantées à La Coursive Boutaric

- Catapulpe (web)
- Collectif Ras (musiques actuelles, vidéo, arts vivants)
- Compagnie L'Artifice (théâtre)
- Compagnie D'un instant à l'autre (théâtre, voix)
- Grand Ensemble (accompagnements, danse)
- Ibuc (graphisme)
- Jmf Bourgogne (musique jeune public)
- Plan 9 (cinéma indépendant)
- Zutique Productions (musique)

NOTES

1. <http://modesdevie.org/presentation>
2. Titre d'un ouvrage coordonné par Fabrice Lextrait et Dominique Kahn, paru en 2005, qui s'intéresse aux friches, fabriques, laboratoires, lieux éphémères, etc., tous ces lieux et projets artistiques se développant en dehors du champ institutionnel et revendiquant un ancrage local.

Entretien réalisé par Juliette Demoulin
le 6 mai 2014 avec :

- **Frédéric Ménard**, président de La Coursive Boutaric et directeur de Zutique Productions.

Mise en page : Juliette Demoulin



CENTRE DE RESSOURCES

15, rue Catulienne – 93200 Saint-Denis

www.professionbanlieue.org